



Universiteit
Leiden

The Netherlands

Understanding coercive nuclear reversal dynamics: a comparative case study of US coercive diplomacy against the nuclear programs of Iran, Libya, and South Africa

Ndzana Ndzana, J.Y.

Citation

Ndzana Ndzana, J. Y. (2024, April 25). *Understanding coercive nuclear reversal dynamics: a comparative case study of US coercive diplomacy against the nuclear programs of Iran, Libya, and South Africa*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/3748164>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3748164>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

RÉSUMÉ

L'objectif de cette thèse est d'identifier les conditions propices de la diplomatie coercitive en contexte de prolifération nucléaire. En nous appuyant sur l'expérience américaine avec les programmes nucléaires iraniens, libyens et sud-africains, nous avons examiné les facteurs déterminants les résultats divergents et paradoxaux de la diplomatie coercitive américaine dans ces précédents Etats. Deux principaux facteurs ont motivé le choix de nos cas d'étude : les différentes étapes ou niveaux des programmes nucléaires des cibles lorsqu'elles ont été soumises aux pressions américaines, et la nature des demandes formulées par l'émetteur à la cible eu égard aux relations bilatérales des parties impliquées.

Nous avons formulé deux hypothèses comme conditions essentielles d'effectivité de la diplomatie coercitive en contexte de prolifération nucléaire : si la stratégie coercitive de l'émetteur exploite les faiblesses de la cible et si l'émetteur démontre la motivation (volonté) d'avoir une campagne de pression soutenue et pérenne pour contraindre sa cible à abandonner son programme (d'armement) nucléaire. Les interactions entre les États-Unis et les cibles précédemment mentionnées nous ont permis d'aboutir à un raffinement substantiel de la stratégie coercitive, aussi bien d'un point de vue théorique que pratique.

Du point de vue théorique, notre approche s'inspire des interactions entre les pressions internationales et les configurations politiques intérieures. Nous avons insisté sur le rôle crucial des acteurs nationaux dans l'atténuation ou l'amplification des pressions systémiques liées aux programmes nucléaires des cibles. C'est ainsi que nous nous sommes appuyés sur le réalisme néoclassique et le traçage de processus (process tracing) pour décrire ces dynamiques, ainsi que les relations causales (cause à effet) entre les demandes de l'émetteur et les réponses de la cible. Nous avons renforcé la pertinence de nos résultats en utilisant la méthode dite du structured-focused comparison et en triangulant nos sources primaires et secondaires.

Nos résultats soutiennent l'hypothèse de l'effet de transmission des variables domestiques par rapport aux pressions externes ou systémiques. Nous avons ainsi pu identifier des mécanismes causaux similaires et différents dans nos trois cas d'étude, vérifier la validité de nos hypothèses initiales, et confirmer la pertinence de notre stratégie de recherche concernant la complexité des dynamiques de coercition dans le domaine de la non-prolifération nucléaire.